

papales, les troupes françaises se mettant en ligne, et les Zouaves ayant pris le point le plus important du champ de bataille, la *Vigna Santucci*, Garibaldi prit de son côté le train express pour Florence.

* *
*

Près de nous sont deux Allemands, graves, sérieux, et d'une figure pleine de finesse et de bonhomie ; ils ont visité plusieurs fois l'Italie et une partie de l'Europe, et ils nous parlent des inexactitudes que l'on trouve dans beaucoup de *Manuels de Voyage*, et même en certains livres de pèlerinage, qui continuent à décrire l'état des lieux, tels qu'ils étaient, il y a au moins un siècle ; et ce qui est plus fâcheux, qui reproduisent des jugements et des assertions des plus malheureux temps de la décadence religieuse et intellectuelle du XVIII^e siècle.

Avec ces itinéraires, faits exclusivement à tête reposée dans le cabinet, il est difficile de s'y reconnaître et d'avoir une idée nette des magnificences de l'Art religieux Italien.

Dans ces *Manuels* on ne sait pas apprécier le sentiment religieux du XIV^e siècle, et la perfection artistique du XV^e et XVI^e ; et de même on ne sait nullement reconnaître que ces qualités ne se retrouvent plus dans les années suivantes ; aussi on distribue bénévolement autant d'éloges aux peintres payens et dégénérés du XVIII^e qu'aux grands génies qui les ont précédés.

On proclame solennellement que les trois grands chefs-d'œuvre de la peinture sont la *Transfiguration* de